

Les Potins d'Uranie [245]

Walhalla

Al Nath

L'endroit est surprenant. Nicolas Copernic¹, du moins son buste en marbre blanc, trône en haut sur la droite du groupe. A côté de lui, sur sa gauche, s'alignent les bustes de l'alchimiste et médecin Paracelse², du philosophe et humaniste Érasme³ et de Walter von Plettenberg⁴, Maître des Chevaliers Teutoniques.

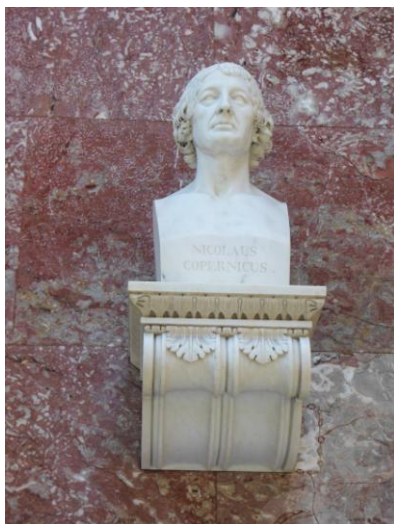


Fig. 1 – Ce buste de Nicolas Copernic est l'un des 130 bustes exposés au Walhalla. [© Auteur]

Le rang inférieur des bustes nous fait changer de registre: de gauche à droite, le Comte Diebitsch-Sabalkanski⁵, maréchal russe adversaire de Napoléon; Charles Henri de Stein⁶, homme d'état et réformateur prussien; August Neidhardt von Gneisenau⁷, général prussien, aussi adversaire de Napoléon; et Johann Wolfgang von Goethe⁸, romancier, poète, critique artistique et homme

¹ Toruń, 1473 – Frombork, 1543.

² Einsiedeln, 1494 – Salzbourg, 1541.

³ Rotterdam, 1466 – Bâle, 1536.

⁴ Meyerich, 1450 – Wenden, 1535.

⁵ Groß Leip, 1785 – Kleczewo, 1831, 1535.

⁶ De son nom allemand *Heinrich Friedrich Karl vom Stein*: Nassau/Lahn, 1757 – Schloß Cappenberg, 1831.

⁷ Schildau, 1760 – Posen, 1831.

⁸ Francfort, 1749 – Weimar 1832.

d'état allemand, passionné par les sciences et notamment par la botanique, la géologie et l'optique, le seul écrivain germanique qui laissa son nom à une époque culturelle, la *Goethezeit*. Enfin, tout à droite de cette rangée, pratiquement sous le buste de Copernic, se trouve celui de Martin Luther⁹, le père du protestantisme.

Mais où sommes-nous donc? Nicolas Copernic n'est pas le seul astronome dont le buste figure dans cet édifice. Ceux de William Herschel¹⁰ et Johannes Kepler¹¹ s'y trouvent également. Les physiciens Wilhelm Röntgen¹² et Albert Einstein¹³ le peuplent aussi, tout comme le mathématicien Carl Friedrich Gauss¹⁴.



Fig. 2 – Cette lithographie photographique colorisée d'entre 1890 et 1905 donne une idée de la majesté de l'emplacement du Walhalla (en haut à gauche) face à une courbe du Danube près de Donaustauf (Bavière). Aujourd'hui la zone au pied de la colline est nettement plus urbanisée, mais les environs boisés du monument sont bien préservés. [Domaine public]

⁹ Eisleben, 1483-1546.

¹⁰ Hanovre, 1738 – Slough 1822.

¹¹ Weil der Stadt, 1571 – Ratisbonne, 1630.

¹² Remscheid, 1845 – Munich, 1923.

¹³ Ulm, 1879 – Princeton, 1955.

¹⁴ Brunswick, 1777 – Göttingen, 1855.

Et bien, nous sommes au *Walhalla*, superbe temple néo-classique de marbre blanc juché sur une colline au bord du Danube à Donaustauf (Bavière), une dizaine de kilomètres en aval de Ratisbonne¹⁵. Il fut conçu en 1807 par le prince héritier Louis¹⁶ qui, devenu le Roi Louis 1^{er} de Bavière, en entreprit son édification. Celle-ci s'étala de 1830 à 1842 sous la supervision de l'architecte Leo von Klenze¹⁷ à qui Munich devait déjà sa Glyptothèque (construction de 1816 à 1830) et son Ancienne Pinacothèque¹⁸ (1826-1836).



Fig. 3 – Cette photo d'octobre 2013 du Walhalla fut prise en arrivant par la route St2145, une approche par le Sud du Danube qui permet d'apprécier la grandeur du site. [© Auteur]

Le nom de l'édifice, *Walhalla*, est tiré des mythologies nordique et germanique, le *Valhalla*¹⁹ étant le hall de gloire des valeureux guerriers tombés au combat et choisis par Odin. Ils y sont conduits par les Valkyries. Lors de l'inauguration du 18 octobre 1842, 160 personnages (96 bustes et 64 plaques) étaient honorés au *Walhalla*. Le guide officiel²⁰ souligne que l'inclusion d'Anglo-Saxons, de Suisses, de Hollandais et d'Autrichiens ne doit pas être interprétée par les Allemands comme un déficit de nationalisme, ni à l'inverse comme de la présomption par les étrangers, mais plutôt

¹⁵ Regensburg en allemand.

¹⁶ Strasbourg, 1786 – Nice, 1868.

¹⁷ Schladen, 1784-1864.

¹⁸ Respectivement, en allemand, *Glyptothek* et *Alte Pinakothek*. La première rassemble mille ans de sculptures grecques et romaines, la seconde environ 700 peintures européennes du XIII^e au XVIII^e siècle essentiellement.

¹⁹ Pour les puristes: l'épellation germanique est utilisée ici pour le nom du bâtiment, l'épellation française pour le terme générique dans cet article rédigé en français.

²⁰ *Walhalla – Official Guide*, Ed. Staatliches Hochbauamt Regensburg, Bernhard Bose Verlag, Regensburg, 80 pp. [Version anglaise de 2007 sous une traduction de Helen Stellner et David Hiley.]

comme la volonté originale du Roi Louis 1^{er} d'honorer des personnalités germanophones sans contrainte de frontières.

Aujourd'hui, le *Walhalla* rassemble 130 bustes et 65 plaques, couvrant 2000 ans d'histoire et comprenant des rois, des empereurs, des hommes d'état, des militaires (dont un Maréchal de France) et, comme on l'a vu ci-dessus, des scientifiques, des musiciens, des écrivains, des religieux, etc., mais aussi des anonymes comme l'auteur du *Nibelungenlied*.

Les peintres "belges" Jan van Eyck²¹, Pierre-Paul Rubens²², Frans Snyders²³ et Antoon van Dyck²⁴ y ont leur buste. Les Liégeois seront peut-être surpris d'y découvrir une plaque au nom de Pépin de Herstal²⁵ qui dirigea l'état franc comme Maire du Palais d'Austrasie de 680 à sa mort. Il fut le père de Charles Martel²⁶, le grand-père de Pépin le Bref²⁷ et l'arrière-grand-père de Charlemagne²⁸. Tous trois ont également leur plaque au *Walhalla*. Le personnage le plus ancien honoré dans le temple (par une plaque) est Arminius (ou Hermann²⁹), Prince des Chérusques qui écrasa trois légions romaines à la bataille de la forêt de Teutoburg (An 9 de notre ère).



Fig. 4 – Vue intérieure du Walhalla. On distingue les groupes de bustes le long des murs, de même que, en hauteur, les plaques commémoratives. La statue au fond du hall est celle du Roi Louis 1^{er} de Bavière qui conçut le bâtiment et en commissionna la construction. [© Auteur]

²¹ Maaseik, ~1390 – Bruges, 1441.

²² Siegen, 1577 – Anvers, 1640.

²³ Anvers, 1579-1657.

²⁴ Anvers, 1599 – Londres, 1641.

²⁵ ~645 – Jupille/Meuse, 714.

²⁶ ~688 -- Quierzy/Oise, 741.

²⁷ ~714 – Saint-Denis, 768.

²⁸ 742 ou 747 ou 748 – Aix-la-Chapelle, 814.

²⁹ An 18 ou 17 avant notre ère – An 21 de notre ère.

C'est le gouvernement de l'État de Bavière³⁰ qui décide de l'admission d'un nouveau buste. L'initiative en revient cependant à des particuliers ou à des organisations émettant des propositions auprès du Ministère Bavarois de la Culture, de l'Éducation et des Sciences en respectant un délai d'au moins vingt ans depuis le décès de la personnalité suggérée. Il est également entendu que, en cas d'acceptation, les coûts d'installation du buste devront être supportés par les proposant.

Les candidatures sont reçues pendant une période de 5 à 7 ans, à la suite desquels un avis est demandé à l'Académie Bavaroise des Sciences qui désigne celle des personnalités suggérées qu'elle considère la plus digne de figurer au *Walhalla*. Le Ministère transmet alors la recommandation au gouvernement bavarois qui décide à la majorité simple.

Trois caractéristiques méritent donc d'être soulignées pour ce hall d'honneur: une large ouverture, non seulement à des ressortissants hors frontières allemandes, mais également à la société civile; un processus de sélection faisant intervenir le public, l'Académie et l'État; des frais supportés par les proposant. Et une contrainte de taille est absente: il n'est pas nécessaire de disposer des dépouilles ou des cendres des personnalités sélectionnées.



Une comparaison avec le Panthéon parisien vaut son pesant de commentaires.

Dans cet édifice dont l'entrée arbore "*Aux grands hommes, la patrie reconnaissante*", il faut être Français³¹! Être francophone ne suffit pas. Ni Wallons, ni Québécois, ni Suisses Romands n'ont une chance d'entrer au Panthéon dans la pratique actuelle. Il s'agit aussi d'un rassemblement de dépouilles, même si quelques plaques commémoratives y ont été apposées.

La croix chrétienne surmontant l'édifice témoigne de ce que celui-ci fut, au moins par épisodes, un édifice religieux. De fait, une église catholique fut reconstruite au milieu du XVIII^e siècle à cet endroit, la montagne Sainte-Geneviève, comme

élément de l'abbaye du même nom, sur décision du Roi Louis XV³² pour honorer le vœu qu'il fit en 1744 s'il survivait à une grave maladie. Le chantier débuta en 1757, avec une première pierre posée par Louis XV en 1764. L'architecte Jacques-Germain Soufflot³³, à qui avait été confiée la réalisation, décéda avant la complétion des travaux qui furent poursuivis par ses associés. Achevée en 1790, mais non encore consacrée, l'église devint en 1791 un monument laïque consacré à la mémoire des grands hommes de la nation.

Mais l'histoire agitée du XIX^e siècle en France fit alterner les usages du bâtiment: mausolée donc en 1791; à la fois église et lieu d'inhumation des grands hommes en 1806 (Napoléon); à nouveau Panthéon en 1830 (Louis-Philippe); rendu au culte catholique en 1851 (Louis-Napoléon Bonaparte); et enfin usage laïque actuel décidé par la III^e République pour le transfert de la dépouille de Victor Hugo.



Fig. 5 – La Panthéon parisien est illustré avec l'un de ses hôtes les plus illustres, Victor Hugo³⁴, sur ce montage rassemblant l'ancien billet de 500 "anciens" francs français et son équivalent en "nouveaux" francs lors du changement d'unité monétaire le 1^{er} janvier 1960³⁵.

La dépouille de Victor Hugo fut transférée au Panthéon lors de funérailles nationales le 1^{er} juin 1885, quelques jours après sa mort. [Domaine public]

³⁰ *Freistaat Bayern*, l'un des seize *Länder* de la République Fédérale d'Allemagne.

³¹ Six exceptions sont dues à Napoléon, en faveur de personnalités s'étant ralliées à lui (quatre italiennes, une néerlandaise et une suisse).

³² Versailles, 1710-1774.

³³ Irancy, 1713 – Paris, 1780.

³⁴ Besançon, 1802 – Paris, 1885.

³⁵ Un "nouveau" franc = 100 "anciens" francs.

Au cours de ces changements, la croix provisoire au sommet du dôme³⁶ devint d'abord une statue ("La renommée"), puis une croix en bronze doré, puis un drapeau, à nouveau une croix dorée, qui se vit ensuite amputée de ses petits bras par les Communards en 1871, puis finalement une croix en pierre à partir de 1873.

Aujourd'hui, la France honore au Panthéon 71 personnalités par des tombeaux ou des urnes funéraires, dont une seule femme: la physicienne Marie Curie³⁷. Outre celle-ci et son époux Pierre Curie³⁸, bien peu de scientifiques se trouvent au rang des "panthéonisés": le chimiste Marcellin Berthelot³⁹; les mathématiciens Joseph-Louis Lagrange⁴⁰, Nicolas de Condorcet⁴¹, Gaspard Monge⁴² et Paul Painlevé⁴³; les physiciens Jean Perrin⁴⁴ et Paul Langevin⁴⁵ (inhumés le même jour). Aucun astronome n'a cet honneur.

La panthéonisation fut toujours décidée par le pouvoir politique: Assemblée Constituante, Convention, Empereur, Députés et, de nos jours, le Président de la République sur proposition du Premier Ministre et sur rapport du Ministre de la Culture et de la Communication. Deux conditions factuelles doivent être réunies: que l'impétrant soit de nationalité française (de naissance ou par naturalisation) et que des restes soient disponibles.

Quant aux critères de sélection subsidiaires, ils ne sont pas explicitement définis. Il s'agit bien sûr de rendre hommage à une personnalité exceptionnelle dont l'œuvre et la vie ont marqué l'Histoire et peuvent servir d'exemple. Mais la panthéonisation est aussi un moyen, pour le pouvoir qui l'utilise, de mettre l'accent sur une facette de l'Histoire tout en y laissant aussi son empreinte.



Dans un récent numéro de *Marianne*⁴⁶, Jacques Julliard offre quelques réflexions savoureuses en

³⁶ On voulait y mettre une statue de Sainte Geneviève (Nanterre, 423 – Paris, 512), patronne de Paris.

³⁷ Varsovie, 1867 – Passy, 1934.

³⁸ Paris, 1859-1906.

³⁹ Paris, 1827-1907.

⁴⁰ Turin, 1736 – Paris, 1813.

⁴¹ Ribemont, 1743 – Bourg-la-Reine, 1794.

⁴² Beaune, 1746 – Paris, 1818.

⁴³ Paris, 1863-1933.

⁴⁴ Lille, 1870 – New York, 1942.

⁴⁵ Paris, 1872-1946.

⁴⁶ *Marianne* du 5 au 11 octobre 2013, p. 14.

parlant du "démon de la panthéonisation" qui saisit les Présidents français en exercice, ceux-ci y trouvant, comme dit ci-dessus, "l'occasion de définir [leur] personnalité aux yeux de [leurs] contemporains et de bénéficier des retombées de la gloire des nouveaux élus".

L'une des missions de l'actuel Président du Centre des Monuments Nationaux (dont dépend le Panthéon) est de soumettre au Président Hollande une redéfinition de la fonction du mausolée. "Quand il s'agit de distinguer, décorer, célébrer, commémorer," continue Julliard, "la France n'a pas sa pareille à l'échelle planétaire. Or, il se trouve qu'il y a présentement en France deux institutions symétriques, le Panthéon et l'Académie Française, en situation de coma prolongé. La première, le Panthéon, entend regrouper les grands hommes décédés; la seconde, l'Académie, est censée réunir les immortels encore en vie."

"En outre, le Panthéon est l'Académie des hommes de gauche; l'Académie est le Panthéon des hommes de droite. Il y a certes quelques intrus dans les deux maisons; mais cela ne change rien à l'esprit de chacune, ni à l'air qu'on y respire. Or dans les deux cas, l'état des lieux est plutôt lamentable."

"Pour s'en convaincre, il suffit de faire l'appel des absents." ... "Il faudrait de sacrées fournées de gloires nationales pour rendre le Panthéon conforme à sa vocation." Et Julliard d'évoquer les contextes et aléas de futures sélections. En poussant à l'extrême les déviations évoquées, il suffirait de charger les organismes de sondage de désigner les prochains candidats au Panthéon.

Gageons que, quelle que soit la voie utilisée, nous ne verrons pas de sitôt des astronomes y entrer. Et ne serions-nous pas nous-mêmes embarrassés d'avancer des noms? Avec le recul nécessaire pour juger d'une réelle contribution au progrès des connaissances de l'univers? Et pour la "Patrie reconnaissante" dans ce contexte? Le public (et les sondages) seraient quant à eux inévitablement en faveur de "bons clients" de l'audiovisuel. *Les médias reconnaissants*



Valhalla est aussi le nom donné au grand cratère multi-annulaire de Callisto, l'un des satellites naturels de Jupiter. Il est constitué d'une partie centrale brillante d'environ 360km de diamètre et

d'un jeu d'anneaux concentriques s'étendant jusqu'à 1900km du centre. Avec donc un diamètre global de 3800km, ce système est le plus grand du genre connu à ce jour dans tout le système solaire. Il a vraisemblablement été créé par un impact à un stage liquide ou plutôt semi-liquide sur Callisto, il y a entre deux et quatre milliards d'années. L'âge de Callisto lui-même serait de 4,5 milliards d'années.

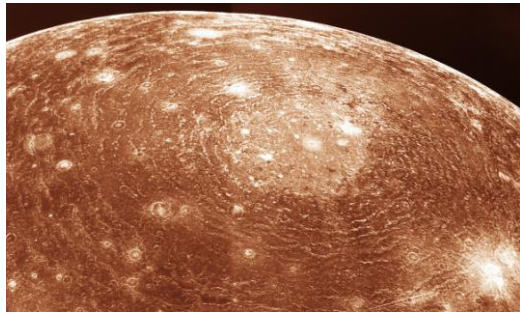


Fig. 6 – Valhalla est non seulement le plus grand cratère de Callisto, un des satellites de Jupiter, mais aussi le plus grand cratère connu dans l'ensemble du système solaire. La topologie multi-annulaire est bien visible dans cette photo prise par la sonde Voyager 1 en 1979. [© NASA]



Fig. 7 – Jupiter et ses quatre satellites galiléens⁴⁷: de haut en bas, Io, Europe, Ganymède et Callisto. [© NASA]

Callisto fut découvert le 7 janvier 1610 par Galileo Galilei⁴⁷ et porte aujourd'hui la désignation officielle Jupiter IV. C'est la troisième plus grosse "lune" du système solaire après Ganymède, autre satellite de Jupiter, et Titan, gravitant autour de Saturne. Le rayon de Callisto est un peu plus du tiers de celui de la Terre, mais sa masse n'est que 2% environ de celle de notre planète. Il est à peu près aussi gros que la planète Mercure (99%),

mais ne fait qu'environ un tiers de sa masse. Callisto est l'objet du système solaire le plus ponctué de cratères et le seul corps de plus de 1000km de diamètre de ce système dont la surface n'ait pas été altérée par des phénomènes internes depuis que les impacts l'aient modelée. En d'autres termes, c'est le plus vieux paysage du système solaire.

Plusieurs survols de Callisto sont prévus durant la mission JUICE (*Jupiter Icy Moons Explorer*) adoptée par l'Agence Spatiale Européenne en mai 2012 et qui devrait être lancée en ... 2022. La sonde devrait atteindre Jupiter en 2030 et passer trois ans à des observations détaillées de trois des satellites galiléens⁴⁷ de la planète – Europe, Ganymède et Callisto – qui sont supposés abriter des océans internes. JUICE se concentrera sur la recherche de vie, avec donc une visite de Callisto et deux survols d'Europe dont il mesurera pour la première fois l'épaisseur de la couche glacée. Selon les plans actuels, l'étude de Ganymède se ferait en 2032: surface glacée, structure interne, océan de subsurface, interactions du champ magnétique propre avec celui de Jupiter, etc.

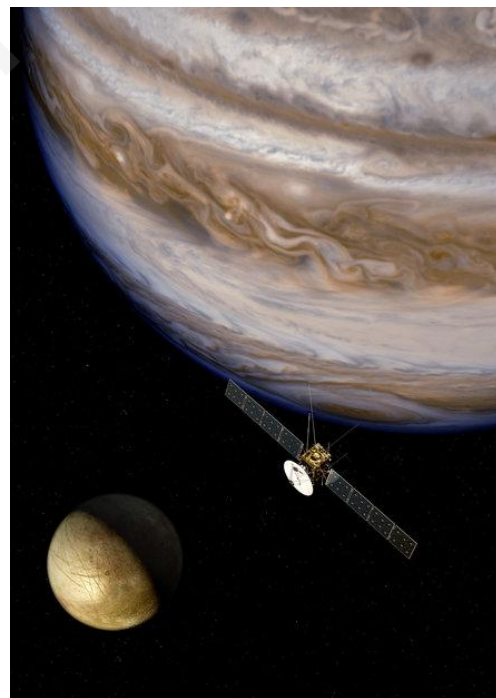


Fig. 8 – Vue d'artiste de JUICE. [© ESA]

⁴⁷ Découverts par Galileo Galilei (Pise, 1564 – Arcetri, 1642).